

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE : DES LETTRES ET DES
LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE Française

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ETRANGERE

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ETRANGERES

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : Mihoubi Said

Intitulé

**L'analyse des erreurs interférentielles de
type morphosyntaxique dans la production
écrite :**

*- Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne
De collège El Akid El Haoues sis a M'sila*

Soutenu devant le jury composé de:

Mr : Slitane Kamel Université M'sila
Mr : Mekdour Zaidi Université M'sila
Mr : Bouglimina Mustapha Université M'sila

Encadreur
President
Examineur

Année universitaire : 2017/2018

Remerciement

Je tiens à remercier en premier lieu mon encadreur le docteur Slitane Kamel pour ses Orientations, sa disponibilité et ses remarques pertinentes.

- Je remercie aussi tout le staff de département de français de l'université de M'sila.
- A ma fille unique ZAHRA.
- A toute ma famille.

- Une attention particulière a mes chers collègues de master 2 promotions 2017/2018.

Table des matières

Table des matières

Table des matières	
Introduction	08

CHAPITRE I

La notion de l'erreur et son statut à l'écrit

1-. définition de l'erreur	10
1.1. l'erreur sur le plan didactique	10
2- Le statut de l'erreur.....	11
2.1. Le statut négatif	12
2.2. Le statut positif.....	13
3. . Traitement des erreurs	15
4- la production écrite.....	16
5. Les inters langues et l'analyse des erreurs:.....	16
5.1 Les inters langues.....	16
5.2 langue maternelle inter langue cible.....	17

CHAPITRE II

les interférences : types et aspects et l'analyse contrastive

1 Langue maternelle.....	20
1.2Langue étrangère.....	20
2-les habituations	21
3 -Définition de l'interférence :	21
4 .Types d'interférences.....	21
4.1- Les interférences phoniques	21
4.2 Les interférences morphosyntaxiques.....	22
4.3 Les interférences lexicales.....	23
4.4- Les interférences sémantiques.....	24
4.5- Les interférences grammaticales.....	24
4.6- Les interférences orthographiques.....	25
47 Les interférences culturelles.....	25

5les aspects. des interférences.....	25
5.1 - Les interférences d'un point de vue psychologique.....	25
5.2- Les interférences du point de vue linguistique	26
5.3 –sur le plan pédagogique.....	26
6-étude contrastive	26
6-1 .sur le plan analyse contrastive.....	27
6-2 l'utilité de linguistique contrastive.....	27
6-3-le transfert.....	28

CHAPITRE III

description du phénomène à étudier et l'analyse de corpus

1. Description de la population visée.....	32
2. corpus de la recherche	32
3-. Les interférences morphosyntaxiques.....	33
A. Genre des noms.....	33
B -les formes pronominales et non pronominales des verbes.....	34
C- Le dédoublement du sujet.....	34
D- La confusion dans le système des prépositions	35
E- Les pronoms relatifs.....	35
F- Omission des verbes.....	36
G- Omission des articles.....	36
4- tableau récapitulatif des erreurs morphosyntaxiques.....	37
5- commentaire.....	37
5.1. Analyse des résultats Questionnaire	38
Question 01avec analyse.....	38
Question 02 avec analyse.....	38
Question03avec analyse.....	39
Question 04avec analyse.....	39
Question 05 avec analyse.....	40
6-Analyse de corpus	40
6.1 Le transfert (positif+ négatif).....	41

6.2 La traduction.....	41
7- . Propositions et suggestions	41
CONCLUSION	42
Références bibliographiques	45
Les annexes	48

INTRODUCTION

Introduction

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères

La langue française considérée dans notre pays comme une seconde langue, et ce vu sa place importante dans le domaine linguistique algériens et également dans les autres différents domaines.

la plupart des étudiants estiment, que la langue française comme une langue étrangère et la majorité entre eux, considèrent la difficulté de cette dernière dans l'enseignement apprentissage, ce qui engendre une compréhension et une compétence de communication très limitée sur les deux plans l'écrit et l'oral, sans oublier que dans les cinq années du primaire les apprenants algériens ont suivi un système scolaire basé essentiellement sur la langue nationale et dans cette période l'enseignement de français n'occupe qu'une modeste partie du volume horaire, et que les algériens vivent dans un milieu qui regroupe à la fois l'arabe dialecte et le français. ce mélange peut influencer, directement et indirectement sur, l'apprentissage de la langue étrangère. Notre objectif principal est d'améliorer la qualité de formation de cette langue et sa maîtrise dans tous les paliers d'enseignement et apprentissage.

Dans la plupart des cas, les apprenants lors de la formulation de leurs énonces pensent en arabe et traduisent en français, ce qui peut contaminer et nuire leurs écrits, car le fait de traduire une langue en une autre peut avoir des interférences observables sur les productions écrites des apprenants.

La langue maternelle influence l'apprentissage de l'apprenant et des effets sur son comportement scolaire en général et juste sur son comportement linguistique.

Cette dernière dans certains cas n'a pas toujours un effet positif surtout quand l'apprenant recourt à elle, pour exprimer ses idées sans faire attention en commettant des erreurs.

Parmi les choses qui contaminent les écrits des apprenants sont les interférences sur tous les plans morphosyntaxiques- phonétique ...etc.

Et peut être que le système linguistique assez complexe, et les apprenants rencontrent des difficultés lors de la rédaction d'une phrase ou des énoncés.

Dans le présent travail, nous voulons savoir les sources de ces Interférences de type morphosyntaxiques d'où proviennent- elles surtout en situation d'écrit.

Ce travail portera donc sur les interférences morphosyntaxiques dans la production écrite réalisé par les apprenants de niveau de deuxième année moyenne.

Nous avons choisi ce thème parce que nous avons vécu réellement cette situation mais aussi pour vérifier la présence du français dans le domaine linguistique des apprenants, et avoir a quel point ils peuvent s'exprimer dans cette langue.

La présente recherche s'intéresse donc aux interférences morphosyntaxiques produites à l'écrit par les apprenants de deuxième année moyenne, .elle a pour objectif de répondre à une question que nous avons considérée comme importante dans l'apprentissage du français. , **pourquoi les apprenants de deuxième année moyenne produisent –ils des interférences de type morphosyntaxiques dans leurs productions écrites ? .on peut savoir et vérifier également :**

- **Ces interférences sont-elles dues à l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française ?**
- **Ou à l'inefficacité des stratégies d'enseignement utilisées pour apprendre la langue française ?**

Pour répondre a cette question nous avons suggéré trois hypothèses peut-être que :

- La complexité du système linguistique français mènerait aux interférences.
- Lors de la rédaction de sa production écrite, l'apprenant pense en arabe et traduit en français.
- L'influence des connaissances antérieures ainsi que l'impact du système linguistique maternel sur l'apprentissage de la langue française.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous allons choisi un échantillon d'apprenants de deuxième année moyenne, de collègue ELAKID ELHAOUES sis dans la commune de M'sila.

Dans le présent projet de recherche nous allons procéder à la collecte des données à partir des productions écrites également les réponses du questionnaire élaborées par les mêmes apprenants, et ce pour vérifier si les apprenants de deuxième année moyenne rencontrent des difficultés quant à l'apprentissage de la langue française, et de détecter les interférences morphosyntaxiques dans leurs textes.

Le plan :

Notre travail comporte deux parties dont l'un est théorique et l'autre est pratique. La première partie se compose de deux chapitres. le premier chapitre portera sur le statut de l'erreur à l'écrit. Ainsi nous préciserons l'objectif de l'enseignement/apprentissage de la production écrite, et nous essayons de définir la notion 'erreur et d'identifier son statut. Le deuxième chapitre sera consacré au noyau de notre travail "l'interférence". Nous allons définir les déférents types de l'interférence et leurs aspects et leurs manifestations.

Le troisième chapitre constitue la partie pratique de notre recherche, ce chapitre porte sur les aspects méthodologiques : la population ciblée le corpus de la recherche qui sont les productions écrites et le questionnaire et leurs analyse destiné aux apprenants aux nombre de 30 de niveau de deuxième année moyenne de collège ELAKID ELHAOUES sis dans la commune de M'sila a pour but de détecter les interférences de type morphosyntaxique, afin de les catégoriser, les interpréter et de identifier les sources qui sont à l'origine de ce type d'interférence.

Ce questionnaire a pour objectif principal un éclairage certain sur les stratégies employées par les apprenants dans leurs parcours d'apprentissage.

Enfin, nous terminerons notre étude par une conclusion qui comportera les résultats obtenus.

CHAPITRE : I

*La notion de l'erreur et son
statut à l'écrit*

1. Définition de l'erreur

L'erreur au terme étymologique, introduit du verbe latin et d'après le dictionnaire est définie comme suit « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement; jugement ; fait psychiques qui en résultent.»

Et d'après le philosophe Aristote :

« Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à-dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux. »¹

(ce qui est erroné) par apport à ce qui est juste.

1-1 la notion de L'erreur sur le plan didactique :

la notion d'erreur d'après PORQUIER et Uli FRAUENFELDER qu'il est impossible d'avoir une définition absolue à l'erreur :

« L'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet. »²

Mais J.P CUQ et ALLI ont proposé une définition provisoire « l'écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue. »³L'erreur n'est pas estimée comme moyen de l'échec, mais comme une piste au trajet de l'apprentissage.

2 le statut de l'erreur :

On a deux type de statut de l'erreur sont :

2.1-Le statut négatif de l'erreur :

D'après JP ASTOLFI qui a exprime l'erreur dans cette citation comme suit .:

¹Encyclopédie Universalis, Paris, Albin Michel, 1966, V.8, p 62

²PROQUEIR Rémy et FRAUENFELDER Ulli, « enseignement et apprenants face à l'erreur », IFDLM, 1980, p 36.

³CUQ J-P et Alli, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, clé international/Asdifle, 2004, p 192.

« Ceux-ci sont vécus comme un texte intangible dont chacun se doit respecter et de mémoriser les termes (même quand on est conscient du fait que ce texte est périodiquement nuancé, rectifié, voire invalidé sur certains points par les progrès mêmes des disciplines). Tantôt au contraire, ils font l'objet d'un traitement articulaire d'analyse de la matière, « mise au carreau » disent les sculpteurs (rappelons-nous les dérives de l'enseignement programmé)...mais en oubliant au passage quelque peu les élèves »¹

Dans le cas où les enseignants constatent l'erreur à travers les tests des apprenants, ils optent pour deux méthodes :

Soit par les sanctions : dans ce cas l'apprenant va fournir des efforts complémentaires afin de s'adapter dans une situation didactique.

Soit l'erreur à prendre en charge par l'enseignant.

On note que le modèle transmissif est basé sur deux points

- La neutralité conceptuelle de l'apprenant.
- La non-déformation du savoir

Et selon JP ASTOLFI :

« il sera peu enclin à admettre, et pourra même, selon sa personnalité, s'en étonner ou s'en indigner. En tout cas, il l'interprétera volontiers comme un dysfonctionnement, dans l'émission s'il est porté à se remettre en cause, ou dans la réception : manque d'attention lors de l'information (« Pourtant, je le leur ai dit ! »), manque de concentration, de sérieux dans la réalisation (« ils font n'importe quoi ! ») Ce sera, en tout cas, le manque, le ou la verrou, l'élément fâcheux, l'intrus à pénaliser, et qu'une situation pédagogique idéale (par la qualité de la transmission et la fidélité de la réception) devrait éliminer ».²

Le deuxième modèle *behavioriste* qui se base sur l'assimilation des informations dans la tête de l'apprenant qui est considérée comme une boîte noire.

¹JP.ASTOLFI, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, Paris, 2004, p12

²Ibid

Et également selon JP ASTOLFI :

« Le modèle psychologique pris comme référence est le comportementaliste : c'est par des exercices répétés portant sur une compétence élémentaire que celle-ci s'acquiert. L'apprentissage est conçu comme une addition de compétences élémentaires, acquises par un entraînement symétrique à la réalisation ».¹

« Les problèmes sont épurés, simplifiés, décomposés en séquences élémentaires par l'enseignant ».²

Et d'après J.P.Astolfi le béhaviorisme: *«est le modèle qu'on peut dire comportementaliste, ou l'erreur acquiert un visage différent. Il est vrai que les séquences de classe s'y présentent d'une manière moi« est le modèle qu'on peut dire comportementaliste, où l'erreur acquiert un ns magistrale puisque l'activité de l'élève est guidée pas à pas, par une série graduée d'exercices et de consignes. Vrai aussi qu'il se réclame d'une pédagogie de la réussite et se donne les moyens d'aboutir au comportement attendu et de vérifier son obtention (l'élève est-il maintenant capable de...?) »³*

le conditionnement opérant développé James Watson et Burrhus Skinner.

« La pédagogie du conditionnement opérant est une pédagogie qui ne prend pas de risque et qui impose, en quelque sorte, la solution »⁴

« Le but de ce « modelage » comportemental est de réaliser des apprentissages sans qu'aucune erreur n'ait l'occasion d'être commise ».⁵

Dans ce contexte M. Minder écrit le conditionnement opérant: *« Cela représente une économie considérable d'énergie psychique pour l'éducateur d'abord. Pour le groupe aussi, car elle permet d'éviter un long tâtonnement, des erreurs, des recherches inutiles (...) elle*

¹JP.ASTOLFI, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, Paris, 2004, p12

²Ibid

³Ibidem, p14

⁴M.MINDER, *Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation*, De Boeck Bruxelles, 6ème édition: 1991, p234

⁵Ibid.

permet d'apprendre quelque chose ; mais elle ne permet pas d'apprendre à apprendre. Une fois de plus le principe d'économie et le principe de la qualité d'initiation apparaissent comme incompatibles »¹

2-2 le statut positif de l'erreur

Pour les constructivistes déclarent que l'erreur peut attribuer des résultats positifs tout en se basant sur trois hypothèses.

- L'apprenant n'est plus une table vierge.
- C'est en agissant que l'on apprend.
- *les connaissances ne sont pas des choses qui s'apprennent.*

et selon Odile et Jean Veslin *«les connaissances ne sont pas des choses qui s'apprennent de façon statique, s'empilent et s'accumulent »²*

Ce modèle (les constructivistes) implique de baser sur les connaissances antérieures afin d'arriver à une connaissance supérieure.

Et selon ODILE et J.VESLIN

« Dans ce cadre ce qu'il y a dans la tête de l'apprenant avant l'apprentissage n'est pas considéré comme une partie des caractéristiques de l'expert, mais comme des représentations, des modèles spontanés formant un système cohérent, fonctionnant avec une logique propre, différente du système de concepts, de modèles scientifiques de l'expert »³

L'enseignant est invité de récupérer les contraintes, et ce à travers les erreurs commises par les élèves.

¹M.MINDER, *Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation*, De Boeck Bruxelles, 6^{ème} édition :1991, p234

²ODILE et J.Veslin, *Corriger des copies évalué pour former*, Hachette livre, Paris, 1992, P52

³ibid

Et également Selon J. P. Astolfi :

« Les obstacles consistent en ce que nous agissons et réfléchissons avec les moyens dont nous disposons déjà, quand l'apprentissage consiste en s'en construire à mieux adaptés à la situation, c'est pourquoi on peut évoquer à leur sujet la célèbre « parabole du réverbère » d'Abraham Kaplan. Un ivrogne a perdu sa clé et la cherche, de nuit, sous un réverbère. Un passant complaisant lui demande s'il est certain de l'avoir perdue là. « Non, répond avec force l'ivrogne, mais c'est le seul endroit où il fait clair ». De façon analogue, les obstacles ne sont-ils pas les produits de penser et d'agir là où nous trouvons qu'il fait le plus clair ? »¹

.également J. P. Astolfi, *« L'erreur retrouve ici son étymologie latine d'« errer ça et là*

L'enseignant celui qui va diriger l'élève vers un bon chemin, afin d'acquérir le savoir a travers la correction des erreurs.

Dans ce contexte MEIRIEU dit ;

« Abandonne les vieilles représentations sur lesquelles elle était fixée, elle se détend et agrégé quelques parcelles de nouveauté, surpris que la chose, à tout prendre, ne soit pas plus difficile »².

A travers citation, on découvre la réalité de l'erreur, cette dernière une fois comprise, va perdre sa complexité.

«L'apprentissage écrit, A. Clauses, est obtenu par une certaine forme d'activité dans laquelle l'organisme se dirige vers un but, conscient ou non, essaie de sortir d'une situation, d'un problème. En outre, ce résultat modifie l'organisme, la situation psychologique de l'individu ; celui-ci est autre que ce qu'il était avant l'expérience ».³

¹JP.ASTOLFI, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, Paris, 2004, p20

²MEIRIEU et DEVELAY, 1992, in JP.ASTOLFI, 2004, p21

³M.MINDER, *Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation*, De Boeck Bruxelles, 6^e édition :1991,p175

Donc par le biais du model (construisîtes) , le statut de l'erreur se transforme de ce qui est négatif vers le positif.

Et le travail écrit qui contient des erreurs commis par l'élève peut être relevant a ses conséquences certes, mais elle peut avoir un sens que l'enseignant doit le découvrir.

3- Traitement des erreurs :

L'enseignant peut apporter une analyse qui aide l'élève à améliorer sa production écrite dont l'objectif principal est la communication.-, a cet effet, il est recommandé de traiter les erreurs les plus fiables qui complexifient l'intercompréhension.

. Carnaire et Raymond (1994 : 86) préfèrent « *la correction des erreurs qui reviennent régulièrement, fréquemment, dans plusieurs contextes et qui risquent de se fossiliser.* »¹

Egalement (1994 : 86) affirment à ce titre que « *La quantité de fautes relevées par l'enseignant leur donnait l'impression qu'ils n'arrivaient jamais à surmonter la plupart de ces difficultés.* »²

Il ya correction directe et correction stratégique dont la première consiste en : a la qualité des erreurs relevées par l'enseignant, et la seconde (stratégique) est de suivre une stratégie spécifique et pertinente

La tendance (comment l'enseignant transmet le savoir) a son apprenant et comment va **4 – la 4-la production écrite :**

construire son savoir ? cette nouvelle tendance a laissé des conséquences sur la gestion des programmes scolaire , des changements intégrales du système éducatif algérien, le passation de l'unité didactique a l'approche par compétence dont le but principal est d'ordre méthodologique entre eux (unité didactique- et l'A.P.C) , qui va présenter une méthode efficace sur le deux plans l'écrit et l'oral , il ne peut se faire qu'en négligeant les anciennes pratiques de l'enseignement pour passer a la notion de l'apprentissage , ce dernier est

¹Ibid

²bu.umc.edu.dz/thèses/français/DJE1210.pdf.

considère comme une activité sociale et socio culturelle nécessitant des interactions entre les individus et leur environnement culturel, il va traiter des situations authentique dans le quelles se construisent le savoir et savoir faire.

5 Les inter langues et l'analyse des erreurs:

5.1- Les inter langues:

Les spécialistes en psycholinguistique ont montré que les apprenants d'une langue étrangère produisent d'autres types d'erreurs qu'on ne peut pas intégrer à la langue source mais aussi au méthodes d'apprentissage lui-même.

J-P. Cuq souligne qu' « En didactiques des langues, on désigne par inter langue la nature et la structure spécifique du système d'une langue cible intériorisé par un apprenant à un stade donné ».

Donc L'inter langue est un petit système que l'apprenant s'est formait à partir de ses acquis en langue maternelle et en langue cible

. Plusieurs recherches ont démontre qu'à côté des erreurs contrastives, l'apprenant produit d'autres erreurs résultant par des facteurs psychologiques.

5-2Langue maternelle Inter langue cible

La sur généralisation: exp : le pluriel des verbes peut être généralisé

L'ignorance des règles restrictives : dans le cas ou les règles sont étendues à des contextes .ce qui engendre un apprentissage par cœur des règles.

CUQ affirme, à son tour, que :

« Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est pas une tâche aisée car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de Structures linguistiques convenables (...) mais réaliser une série de résolutions de problèmes»

: « les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes mais que la production écrite est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un ou des locuteurs»

L'écrit selon JEAN PIERRE Robert est : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de l'orthographe, de la Production de texte de différents niveaux et remplissant différents fonctions langagières.» .

L'écrit c'est la méthode qui favorise de s'exprimer mais nécessitant pas la parole, c'est une façon d'envoyer et de stocker les connaissances.

selon le dictionnaire de didactique du F.L.E.S :

l'écrit est le: «Résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur, un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou dans le différé »

.....

1-Qu et I.GRUCA, Cour de didactique du français langue étrangère et seconde

CHAPITRE : II

*Les interférences Types et
aspect et l'analyse contrastive*

1-Langue maternelle :

D'après le dictionnaire de linguistique la langue maternelle : est définie comme suit «c'est la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquise dès l'enfance au cours de son apprentissage »¹.

Et également :

« C'est la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlants des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, il sera peut-être alors en situation de bilinguisme »².

C'est la langue du pays où l'on né ou de la communauté à la quelle ou appartient par ses origines, peut acquérir ces langues simultanément chacune pouvant être comme une langue maternelle, il se trouve une grande différence entre la L1 et L2 ces deux langues marquent leurs interférences sur l'apprentissage de la L2

1.2 Langue étrangère :

C'est La langue qui est opposée à la langue maternelle, on peut dire que toute langue non maternelle est considérée comme langue étrangère est la langue enseignée dans un contexte scolaire. En Algérie le français est considéré comme la première langue étrangère, il est enseigné comme une matière dès la troisième année primaire, Dans le processus d'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, la langue française se débute dès 3AP comme la suit « l'enseignement du français au primaire à pour but de développer chez l'apprenant des compétences de communication à l'oral et à l'écrit »³

2 –les habitudes :

« Les études relatives à la formation des habitudes et l'interaction des apprentissages donnent des connaissances utiles sur les interférences, consiste au premier lieu l'étude les

¹ JEAN Dubois, le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage bordas/her1999 la rousse, 1994,1ere édition p252.

² Nouveau programme du 3AP, P3

³ Jean Pierre CUQ, le Français langue seconde origine d'une notion et implications didactique, Hachette, 1991, p138.

conséquences positifs ou négatifs, que pouvait résulter une habitude acquise sur l'apprentissage d'une habitude nouvelle. Au deuxième lieu on va identifier si ces interférences se produisent dans les deux sens, on peut dire que non seulement dans l'ordre des étapes des apprentissages, mais aussi de manière rétroactive ou simultanée, les informations relevées seront mise en œuvre au traitement des interférences linguistiques ».

.3-définition de l'interférence.

Le contact de deux langues peut engendrer le phénomène de l'interférence se fait d'une manière consciente ou inconsciente paraît sur les plans phonétique, syntaxique, morphologique cela est dû aux habitudes proviennent de la langue maternelle. Est un phénomène résultant du contact des langues est rendu responsable à des erreurs observables.

Est d'après W. Mackey, pour qui cette notion désigne : « l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle et que l'on en écrit une autre(...). Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu, cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident »¹.

4-Les types d'interférences :

4-1-Les interférences phoniques :

Cette interférence qui touche les unités et les structures, en particulier de syllabation ce type est plus fréquent il peut affecter une structure mais appartenant au code oral, tant que à l'écrit est très rare : par exp :

- Les mouches entrent par la fenêtre (re) ? (er)
- Les mouches entre par la fenêter:
- et au lieu dire : une ferme. Il va dire (firma).

¹W. Mackey, interference in the use of elements of one language. New York. 1963. Cité par Debyser. P 34.

Le linguiste estime que chaque phonème de la langue maternelle et le compare avec les phonèmes les plus semblables de la langue seconde afin d'arriver à ses similarités et leurs différences

Dans l'ouvrage de Juliette GARMADI déclare que « *de façon générale la phonologie d'une langue résiste mieux et plus longtemps que son lexique à un éventuel impact de l'interférence phonique et qu'elle est souvent le facteur par lequel se fait l'évolution linguistique des systèmes phonologiques parce que tout simplement elle est le niveau ou le système est le plus étroitement structuré, la phonologie d'une langue résiste mieux et plus longtemps que son lexique à un éventuel impact de l'interférence phonique et qu'elle est souvent le facteur par lequel se fait l'évolution linguistique des systèmes phonologique* »¹

J.DUBOIS dit qu' « *il y'a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait, phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique, caractéristique de la langue source A. En d'autre terme, c'est l'intrusion d'éléments de la langue source A dans la langue cible B, lacunes dues à un mauvais apprentissage. En ce sens, il ajoute que l'interférence est individuelle et involontaire* ». ².

4-2 -L'interférence morphosyntaxique :

Ce type d'interférence c'est l'objet de notre étude

La présence d'interférence syntaxique lorsque l'élève bilingue, utilise dans une langue certaine structure de l'autre.

Il domine généralement sur le mode des déterminants, le temps, les pronoms relatifs, dédoublement du sujet, et l'accord, le genre des noms, la confusion dans le système des prépositions, omission des verbes et des articles....ect.)

A ce point A. Tabouret -Keller déclare que :

¹J.GARMADI, *la sociolinguistique*, Paris, PUF.1982, p214.

²J.DUBOIS, *dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse p.254

« Dans le domaine de la grammaire, « l'interférence linguistique déterminera des perturbations dans le jeu des règles de la syntaxe et dans celui du marquage fonctionnel spécifique de syntagmes »¹

J. Dubois définit l'interférence morphosyntaxique comme « la présence démodés d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée »² dans la définition, de Tabouret-Keller, l'interférence se produit essentiellement au niveau de la syntaxe. En fait, les études montrent que l'interférence est prépondérante au niveau syntaxique. Ce qui n'est pas le cas de l'emprunt lorsqu' il est intégré. Il subit tout d'abord l'influence morphologique puis syntaxique.

Et PourMartinetDans son ouvrage éléments de linguistique générale, il avance :

« Dire, comme on l'a souvent fait, que les faits de structures morphologiques n'empruntent pas ou ne s'empruntent guère, c'est constater simplement que le locuteur bilingue est aussi embarrassé que ne serait un unilingue pour analyser un amalgame, et qu'il ne transfère d'une langue à une autre que des monèmes formellement bien délimités.

L'interférence syntaxique est l'interférence qui se situe au niveau du choix du monème, décombinaisons de ces monèmes et enfin au niveau de la manière dont ces relations sont marquées. »³.

4-3-L'interférence lexicale :

C'est la traduction intégrale de la langue :

Par exp : mon frère le vert : veut dire mon frère lakhdar

Comme l'indique GENIVIEVE, VERMES et JOSIANE BOUTET que« l'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y'aintrusion d'unité de L1 dans L2, l'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un groupe de mots de sa langue

¹A.T.KELLER, *l'expression contact comme révélatrice de la dynamique des langues*, in *journal de langues en contact*2008 p.7.18.

²J.DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique*, Paris Larousse, p.225.

³A.MARTINET, *Elément de linguistique générale*, Armand Colin 1986Paris. p172.

dans l'autre langue »¹Elle est de deux types : emprunt et calque. L'emprunt est le fait d'importer une unité lexicale en préservant autant que faire se peut son signifiant et son signifié.

Quant au calque, c'est l'importation du signifié d'une unité lexicale de L1 et son application à un signifiant de L2.

4-4- L'interférence sémantique :

William F.MACKEY²,déclare que :« l'interférence sémantique se distingue de l'interférence culturelle, dans la mesure où les phénomènes et les pratiques culturelles de la langue étrangère existe dans la langue source mais qui sont structurés d'une autre manière tels que les couleurs du spectre qui sont divisées en unités, cette division est différente selon les deux langues en contact ?Ce qui conduit le bilingue à produire des énoncés en langue étrangère, mais qui créé une confusion sémantique que véhicule le message en raison de l'insertion de ses composants linguistiques de la langue source véhiculant une signification différente de celle de la langue étrangère malgré qu'elles aient la même forme signifiante».

ce type d'interférence est considéré par R. ALSABRI³« Comme le résultat d'une analyse contrastivesuite à une mauvaise interprétation du contenu du message dans la langue étrangère, en se référant aux équivalents de sa langue maternelle, ce qui aboutit aux obstacles au niveau sémantique, c'est-à-dire tomber dans la confusion des sens. »

4-5- L'interférence grammaticale :

Selon W-F. MACKEY,⁴« l'interférence grammaticale apparaît suite à une insertion dans le parler du bilingue d'unités et des combinaisons de parties du discours, de catégories grammaticales et de morphèmes fonctionnels, dont la source *est une autre langue*. Les unités et les combinaisons faisant partie du discours de la langue maternelle influenceraient le bilingue à produire un discours qui se caractérise par l'intrusion de ces éléments étrangers. De

¹W-F.MACKEY sur: <http://www.limag.refer.org/thèse/Adel/PARTIE1.CHAP.htm>.

²W.F. MACKEY, *Op.cit.*p.402.

³A. RADHWAN, *Op.cit.*

⁴W. F.MACKEY, *op.cit.*p.404.405.

même un bilingue produisant un parler dans une langue étrangère se spécifiant par une structure qui suit celle de sa langue maternelle, tout en gardant les mêmes unités.. »

4-6 L'interférence orthographique :

Elle se manifeste au niveau de l'orthographe exemple :

L'écriture de la droite à la gauche (dans le cas arabe) les majuscules- les minuscules. Et d'après WEINREICH :

La faute se définit comme un écart, une violation par rapport à la norme, une déviation par rapport à l'usage le plus répandu.

4-7- L'interférence culturelle :

Ce type d'interférence est le résultat des valeurs culturelles de deux langues,

Par exemple sur le plan religieux un émigré a utilisé dont son discussion a utilisé le nom d'Allah au lieu de dieu sachant que les deux sont identiques et ce a pour objectif de confirmer et identifier leurs valeurs religieuses d'une manière involontaire .ce que nous appelle (le glissement)

5–les aspects des interférences :

5.1- les interférences d'un point de vue psychologique :

Ce type d'interférence est considéré comme une contamination de comportements. Le petit glossaire terminologique publié à l'intention des professeurs des langues vivantes, définit l'interférence comme l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude. Ce type de définition relève de la psychologie appliquée, il sera utile de se référer à la psychologie du comportement aux expériences sur le conditionnement et aux théories de l'apprentissage.

52-D'un point de vue linguistique :

Est considérée un accident de deux langues se provoque par le contact de l'apprenant et l'emploi, quand on parle, quand on écrit dans une langue des éléments de la deuxième langue et selon par W .Mackey

« *L'interférence, est l'emploi, lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue* »¹les spécialistes des problèmes de bilinguisme, et plus particulièrement weinreich se sont surtout consacrés à l'étude des interférences que l'on relève dans les communautés bilingues.

On s'est rapidement aperçu qu'il existe de nombreux autres cas de réalisation ou situations de bilinguisme, parmi lesquels on peut compter les contacts de langues qui se produisent dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

4-3- sur le plan pédagogique :

L'effet des habitudes ou des structures langue maternelle. Contaminent l'apprentissage de la langue étrangère. On parle sur le transfert et le glissement et la déviation et le parasite.

L'interférence c'est-à-dire, l'introduction d'un élément de la langue maternelle dans la langue étrangère.

On a l'intérêt à d'analyser les caractéristiques psychologiques et linguistiques de l'interférence avant de soulever les problèmes qu'elle pose sur le plan pédagogique.

6-Etude contrastive :

La langue française riche en voyelle au nombre de six et des consonnes pauvre au nombre de vingt-six lettres.

La langue arabe pauvre contient tris phonèmes et vingt-cinq consonnes, s'écrit et se lit de droite à gauche soit un total de 28 lettres.

On peut dire que l'interférence et fortement manifesté chez l'élève arabe (bilingue), en le comparant avec élève français (français –espagnol).

¹W. MACKEY, *op.cit*.p.397.

Parce que tout simplement ces deux langues sont issues dans la même origine, par contre la langue arabe et le français n'ont pas une même origine, c'est pour cette raison la que l'interférence se manifeste chez l'élève arabe. Donc les 2 langues (l'arabe + le français) appartenant à deux familles différentes, l'arabe descend de la famille chamito-sémitique, tandis que le français de la famille indo-européenne, ce qui explique que les différences s'étendent aux aspects phonétique, syntaxique, morphosyntaxique, lexical.

Donc la différence entre deux langues va entraîner des contraintes sur l'apprentissage.

6-1 Sur le plan d'analyse contrastive :

Les spécialistes dans le domaine de linguistique ont opté pour une approche comparative de l'enseignement et de l'apprentissage qui se base sur des points problématiques pour l'élève et les mettre en contraste de deux langues montrant un grand écart entre elles.

Donc l'analyse contrastive constitue en : à identifier les contrastives qui pourraient exister entre deux langues, les différences entre ces dernières engendrent le phénomène d'interférence.

6.2 L'utilité de linguistique contrastive :

L'acquisition d'une langue seconde diffère de celle de la langue maternelle.

L'assimilation d'une langue étrangère ne s'acquise pas comme la langue maternelle. Il se trouve deux aspects qui doivent être pris en considération lors de l'acquisition d'une seconde langue. Elle se réalise dans un stade cognitif plus avancé, lors de l'apprentissage de la langue maternelle. L'acquisition d'une langue seconde se fait à un stade du développement cognitif plus avancé que celui atteint lors de l'apprentissage de la langue maternelle

.....
1- A. BOUALILI, linguistique contrastive, sur <http://bilinguisme.net> et apprentissage, les mécanismes d'acquisition d'une deuxième langue.

Le sujet qui acquiert une deuxième langue contient déjà un cumul linguistique dans sa L1. La question qui se pose, dans quelle mesure le dédoublement du bagage linguistique engendre un processus d'apprentissage différent à celle de la L1 ?

La majorité des spécialistes sont au courant le fait que l'apprenant d'une deuxième langue rencontrant ses contraintes d'ordres sémantiques différents.

L'apprenant d'une langue maternelle L1, part d'un terrain vierge, il se structure dans sa langue maternelle¹.

Il existe deux tendances dans l'étude de l'acquisition d'une deuxième langue :

- La première tendance se base sur le développement universel pour l'acquisition exemple : l'analyse des erreurs, les systèmes approximatifs...ect)
- La deuxième tendance consiste sur l'utilité de la langue source dans l'apprentissage de la langue étrangère.

Donc. L'analyse contrastive fait un des ressemblances entre deux langues (L.M + L.E) et compare les éléments des deux langues.

6-3-Le transfert :

Si on utilise un mot de la maternelle pour la langue étrangère est considéré négatif

Quand ce passage va commettre des erreurs.

Par exp : un avion : masculin en français et féminin en arabe dans ce cas on parle un transfert négatif. Et par exp : un livre : masculin en arabe et en français, dans ce cas on parle de transfert positif.

On dit : l'utilisation dans la langue étudiée (L2) d'une structure appartenant à la langue (L1) cette dernière est considérée toujours comme langue de référence pour le classement des fautes, mais ce n'est pas qu'une première étape du travail ¹

1. SILINKER, Systèmes approximatifs, Paris, 1971 p.224.

« Lorsque je t'entretiens dans ta langue où s'oublie la mienne ? Où parle –telle encore en silence ? Car jamais, elle n'est abolie à ces instants. Quand je te parle je sens ma langue maternelle glisser en deux flux, l'un, silencieux (silence si guttural), et l'autre qui tourne à vide, se défaisant par implosion dans le désordre bilingue. Je ne sais comment dire, toute la

chaîne nominale et phonétique de ma parole natale(...) toute cette chaîne, pareil à un trouble de langue, se détruit et revient à l'envers jusqu'au balbutiement. Je perds alors mes mots. Je les confonds de langue en langue »¹

Et d'après Robert LADO en 1957 :

- Les structures de la langue étrangère qui coïncident avec celles de la langue source sont acquises vite et facilement, il y a ici ce qu'on appelle le transfert positif.
- Les domaines où les deux langues paraissent que l'acquisition est fortement difficile et la présence des erreurs. donc il y a ici un transfert négatif.

Et l'acquisition d'une seconde langue est déterminée par les structures de la L1

On compare les structures de deux langues pour déterminer les points de différences

Et l'influence de la L1 se manifeste dans l'usage de l'apprenant de L2

KRASHEN en 1977 affirme :

Qu'il existe d'autres facteurs autre que la langue 1 qui interviennent dans l'apprentissage d'une autre langue tel que :

-la motivation de l'apprenant et la méthodologie d'enseignement et les facteurs psycho-cognitifs et sociaux.

¹KHATIBI, *Amour bilingue*, Montpellier, 1983, p.10.

CHAPITRE : III

*Description du phénomène à
étudier et l'analyse de corpus*

1- Description de la population visée

Sont des étudiants de niveau de deuxième année moyenne, Notre travail porte sur l'analyse des erreurs interférentielles de type morphosyntaxiques lors de la réalisation d'une production écrite en français, ces apprenants ont poursuivi leurs études au niveau du collège pendant deux ans. Ils ont commencé à étudier la langue étrangère (le français) dès la troisième année primaire soit cinq années d'études de la langue française.

L'échantillon se compose de 30 apprenants : seize (16) garçons et quatorze (14) filles.

Certains de ces apprenants ont des parents instruits qui utilisent parfois le français comme langue de conversation à la maison, ainsi dans que dans leur milieu professionnel les autres ont des parents analphabètes qui utilisent uniquement l'arabe dialectal pour communiquer et que ne font jamais recours à la langue française.

Notre sélection de la catégorie de la population et le fait qu'à ce niveau et à cet âge les apprenants est beaucoup influencé par leur langue maternelle.

Notre recherche a été appliquée au niveau du collège elAkid Ehaoues sis au centre-ville de la commune de m'sila dont l'autorisation de stage établie par la direction de l'éducation . Cette présente étude consistait à mettre les apprenants de niveau de deuxième année moyenne dans une situation d'écrit, et ce pour déterminer les sources de ce type d'interférence et l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française

2- Corpus de la recherche :

Il a été demandé aux apprenants de rédiger un texte sur le Hand ball en présence de l'enseignante. Les apprenants ont suivi un certain nombre de consignes afin d'assurer la bonne rédaction de notre travail.

On a consacré quarante minutes pour la rédaction de la production écrite et vingt minutes pour répondre au questionnaire par les apprenants et ce en date du 15-02-2018. Et nous avons effectué, la collecte des copies dès l'achèvement du temps consacré pour chaque activité.

Le but principal est d'identifier et d'analyser les erreurs interférentielles de type morphosyntaxique Et pour que je puisse soulever et confirmer les sources de ces dernières.

Nous allons donc d'identifier toutes les interférences de type morphosyntaxique soulevées dans les productions écrites des apprenants selon la grille ci-dessous.

3. Les interférences morphosyntaxiques

A- au niveau du genre des noms :

Nature d'erreur	correction	Numéro /copie	Pourcentage des erreurs
Le maison	La maison	2-3-5-7-4-6	18.75 %
La quartier	Le quartier		
La ballon	Le ballon		
La pied	Le pied		

L'apprenant confond entre le féminin et masculin, si le mot est féminin en arabe dialectal automatiquement il est féminin en français et le contraire par exemple : la pied – le maison.

Les apprenants référent à leur langue maternelle lors de la rédaction de leurs productions écrites.

B - au niveau formes pronominales et non pronominales des verbes :

Nature d'erreur	correction	Numéro/ copie	Pourcentage des erreurs
<ul style="list-style-type: none"> • Une équipe compose de sept joueurs. • Le handballeur joue par un ballon 	<ul style="list-style-type: none"> • Une équipe se compose de sept joueurs • Le handballeur joue avec un ballon 	7-8-2-3-9	15.63 %

L'apprenant rencontre des contraintes dans le cas où la langue arabe ne contient pas d'auxiliaire être et avoir en utilisant malles verbes appartenant à la forme pronominale, ce qui va nuire sa production écrite ce qui demande une intervention par les spécialistes pour une éventuelle rectification.

C- la présence d'un sujet doublé (dédoublément)

Nature d'erreur	correction	Numéro/ copie	Pourcentage des erreurs
L'arbitre il gère la compétition	. L'arbitre gère la compétition	18- -3-16- 19-15-2-13-20-17- 11	31.25 %.
Le joueur il marque un but.	Le joueur marque un but.		

Dans ce cas L'apprenant a repris le sujet en double (deux fois,) ce style sur le plan de communication oral est acceptable , la reprise du sujet deux fois son origine dans la langue source .par exemple on dit ; il mange et il il , en langue arabe (ja) remplace le pronom personnel (il).

D- l'apprenant confond dans le système des prépositions :

Nature d'erreur	correction	Numéro / copie	Pourcentage des erreurs
L'arbitre donne une carte jaune pour un joueur. Le handballeur joue par un ballon.	<ul style="list-style-type: none"> • L'arbitre attribut une carte jaune au joueur • Le handballeur joue avec un ballon 	10-12- 6	9.38 %

-l'utilisation des verbes avec la préposition (pour).

L'utilisation la préposition (pour) au lieu la préposition (à) , ici l'apprenant à utiliser du verbe de la langue arabe (li) et(ila) .

L'utilisation la préposition (par) au lieu la préposition (avec), l'apprenant à utiliser du verbe de la langue arabe.

E au niveau des pronoms relatifs :

Nature d'erreur	correction	Numéro / copie	Pourcentage des erreurs
C'est l'arbitre que gèrela compétition	C'est l'arbitre qui gèrela compétition	14	3.13 %

L'utilisation le pronom relatif (que) a la place de (qui), l'erreur interférentielle se produit du fait que le système des pronoms relatifs en langue française et celle de la langue arabe présente des traits communs.

L'apprenant est censé remplace un C.O.D. dans une phrase qui représente le sujet et que représente objet ou complément.

La fonction du pronom relatif n'est pertinente en langue arabe qui contient un pronom unique.

F. enlèvement (Omission) des verbes

Nature d'erreur	correction	Numéro / copie	Pourcentage des erreurs
le handball un sport collectif	Le handball est un sport collectif	21-10-05-7-12	15.63 %.

Le français possède uniquement la verbale et non comme la langue arabe qui contient deux types de phrases (nominale et verbale).

La présence de la phrase nominale appartient à la langue arabe explique l'enlèvement de la copule (être) dans la production des apprenants, souvent commettent des erreurs interférentielles.

G enlèvement (Omission) des articles

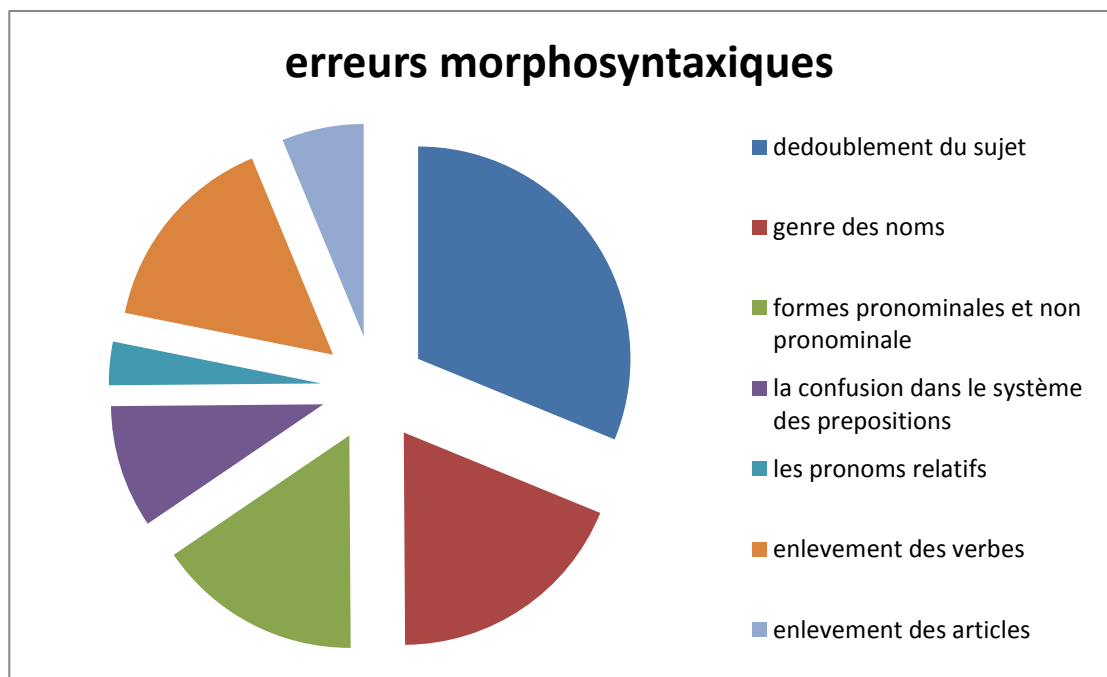
Nature d'erreur	correction	Numéro / copie	Pourcentage des erreurs
Le handball sport est collectif	-Le handball est un sport collectif.	1-9	6.25 %.

Parmi les erreurs qui sont incorrigible dans l'apprentissage de la langue arabe est l'enlèvement des articles indéfinis.

Le transfert négatif de la langue arabe donne naissance à des erreurs interférentielles

4-Tableau récapitulatif des erreurs morphosyntaxiques

Nature d'erreur	nombre	pourcentage
Genre des noms	06	18.75 %
Formes pronominales et non pronominales des verbes	05	15.63%
Le dédoublement du sujet	10	31.25%
La confusion dans le système des prépositions	03	9.38%
Les pronoms relatifs	01	3.13%
Omission des verbes	05	15.63%
omission des articles	02	6.25%



5-Commentaire :

Les données indiquent que la description des différentes erreurs relevées lors.

De l'analyse quantitative, a donné lieu à des résultats très variés quant aux classes morphosyntaxiques des erreurs allant de 18.75% pour l'emploi du genre des noms et 15.63% pour la classe Formes pronominales et non pronominales des verbes, comme un pourcentage de 31.25% pour la classe dédoublement du sujet et de 9.38% pour la classe La confusion dans le système des prépositions. Quant aux erreurs portant sur Les pronoms

relatifs et Omission des verbes et des articles, elles atteignent respectivement des pourcentages 3.13% -15.63%-6.25%.

.5.1 Résultat et analyse de questionnaire :

Le présent questionnaire est complémentaire à l'activité de production écrite comporte 05 questions destine aux mêmes apprenants charges par la production écrite au nombre de 30 apprenants et ce pour faire un éclairage sur la stratégie employer par les apprenants lors de leurs processus d'apprentissage, les résultats et analyse des questions est comme suit.

Question01 :

Ou utilisez-vous la langue étrangère(le français) ?	Les résultats	%
1. Uniquement en classe	28	92
2-Chez vous	02	8
total	30	100

Uniquement en classe représente 92% des apprenants ont répondu qu'ils ne utilisent la langue française qu'en classe, et que 8% parlent la langue française même chez eux. Donc, nous constatons qu'en dehors de la classe, la langue française perd beaucoup de d'importance en tant qu'un moyen de communication et l'arabe prend la part de Lyon dans le domaine linguistique.

Question02 :

En classe, vos enseignants de français vous Parlaient :	Les résultats	%
1. En français uniquement	6	21
2. En deux langues(en arabe et en français)	24	79
total	30	100

Les enseignants expliquent uniquement en français représente 21% des apprenants et 79 % des apprenants ont confirmé que les enseignants expliquent les cours en utilisant les deux

langues c'est-à-dire, les enseignants recourent à la langue maternelle pendant leur apprentissage.

Question03

Utilisez-vous les règles de votre langue arabe pour Apprendre la langue française ?	Les résultats	%
1. OUI :	18	60
2- NON	12	40
total	30	100

60% d'apprenants ont répondu qu'ils pratiquent les règles de leur langue maternelle pour l'apprentissage de la langue française , qui va engendre des erreurs car les deux systèmes sont différents l'un de l'autre .Néanmoins, les 40 % ont confirmé qu'ils apprennent la langue française sans utiliser les règles de leur langue maternelle.

Question 04 :

Quand vous écrivez en langue étrangère (le français) pensez-vous :	Les résultats	%
1. En arabe	25	81
2- En français	05	19
total	30	100

Le résultat de cette question indique que 81 % déclarent qu'ils pensent en arabe puis ils traduisent en langue française ce qui implique que la langue arabe est la langue maternelle de la plupart des apprenants et vont toujours sans aucune doute utiliser les sources acquises en langue maternelle .les 19% des apprenants disent qu'ils rédigent en français tout en pensant en cette langue donc l'arabe n'intervient pas dans la rédaction de leurs textes.

Question 05 :

Quand vous ne comprenez pas le sens d'un mot en langue française Utilisez-vous un dictionnaire s :	Les résultats	%
1. bilingue : français / arabe	24	80
2- . monolingue : français / français	06	20
total	30	100

La majorité des apprenants interrogés (80%) utilisent un dictionnaire (bilingue). Ceci indique l'influence de la langue source sur l'apprentissage. Et que 20 % des apprenants utilisent un dictionnaire français / français (monolingue) ce dernier va améliorer l'apprentissage de la langue française.

6-Analyse de corpus :

Après l'analyse du corpus, on a constaté que la plupart des apprenants recourent à leur langue maternelle pour comprendre le sens d'un mot ce qui explique la stratégie employée par les apprenants pour combler des lacunes en langue française.

Et que la majorité des apprenants éprouvent des contraintes en cette langue, vu que le système d'apprentissage de la langue française jugé complexe.

Et que les apprenants utilisent les ressources acquises en leur langue maternelle et ce pour apprendre la langue étrangère.

Et les apprenants produisent-ils des interférences morphosyntaxiques à cause de transfert qu'ils font de leur langue maternelle vers la langue étrangère.

Les apprenants recourent à leur langue maternelle par deux manières :

6-1-Le transfert (positif et négatif) :

- a- Le transfert est positif : par exemple : le livre masculin en français et en arabe.
- b- Le transfert est négatif : par exemple : la porte féminin en français et masculin en arabe.

D'après LADO

Et le transfert des habitudes de la L1 peut perturber l'apprentissage du français langue étrangère vu la complexité linguistique de cette dernière.

6-2-La traduction :

La traduction intégrale peut nuire la qualité de la production des textes et dans le cas où l'apprenant dans sa rédaction des énoncés pense en arabe est traduit en français

7-Propositions et suggestions :

- De déterminer la cause des erreurs et identifier leurs natures
- Encourager les apprenants à lire pour mieux écrire
- Les erreurs d'apprenants soient corrigées immédiatement en classe
Ou par autocorrection.
- Les erreurs devraient être corrigées est analysées et expliquées.
- L'utilisation de dictionnaire monolingue (français- français) est indispensable pour l'amélioration de la qualité d'apprentissage de la langue française.
- On veillera à ne pas alourdir l'apprentissage par des leçons trop riches lexicalement ou grammaticalement, il s'agit de progresser pas a pas afin que l'apprenant puisse bien fixer une structure.

Conclusion

Conclusion

Comme nous avons indiqué précédemment que notre travail de recherche porte sur l'analyse des erreurs interférentielles de type morphosyntaxique dans la production écrite des apprenants de deuxième année moyenne, visait en premier lieu de vérifier les erreurs morphosyntaxiques produites dans les productions écrites par les apprenants et de comprendre les sources de ce type d'interférence.

On note que l'apprentissage d'une langue étrangère subit inévitablement l'influence des habitudes liées à la langue source, on a beaucoup insisté sur le phénomène d'interférence qui se produit d'une langue à une autre, mais il ne faut pas négliger que les habitudes liées à la L1 peuvent avoir des résultats positifs lorsque par le jeu des parallélismes elles rendent plus facile l'acquisition de la L2, l'enseignant peut alors se baser sur les similitudes entre les deux systèmes, et exploiter ainsi les phénomènes de transfert (négatif + positif) d'une langue à une autre.

La réflexion linguistique de l'interférence s'est très souvent consacrée à l'étude comparative de langues apparentées en vue d'en dégager les caractéristiques ou les origines communes, les didacticiens quant à eux ont comparé les systèmes des langues en présence dans le processus d'enseignement apprentissage, afin d'identifier et soulever les similitudes et les différences posant pour une hypothèse qui celle-ci favorisent l'apprentissage. Le transfert ou constitue la cause principale des interférences.

L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française est une réalité que personne ne peut cacher, c'est pourquoi l'apprenant en écrivant un énoncé où une phrase ne peut jamais oublier contact avec cette langue, en cas de blocage on fait recours à la langue maternelle, dans ce cas, cette dernière a un effet positif dans l'apprentissage des langues étrangères.

Le corpus constitué de productions écrites de 30 apprenants et sur un questionnaire destiné au même échantillon de niveau de deuxième année moyenne

Après l'analyse, on a constaté que la plupart des apprenants recourent à leur langue maternelle pour comprendre le sens d'un mot ce qui explique la stratégie employée par les apprenants pour combler des lacunes en langue française.

Et que la majorité des apprenants éprouvent des contraintes en cette langue, vu que le système d'apprentissage de la langue française jugé complexe.

Et que les apprenants utilisent les ressources acquise en leur langue maternelle et ce pour apprendre la langue étrangère. Nous pouvons répondre aux questions que nous avons soulevées précédemment et que nous pouvons confirmer nos hypothèses.

Les résultats que nous avons obtenus, nous permettent de confirmer que la majorité des apprenants avaient recours à des stratégies qui vont perturber l'apprentissage de la langue française.

Espérant bien que ce présent projet de recherche avoir prochainement une continuité pour remédier et trouver des solutions à ce phénomène, les didacticiens et les chercheurs sont invités d'apporter d'autres éclaircissements sur ce phénomène, et de concevoir une éventuelle étude de recherche pour la mise en œuvre d'un dispositif didactique et pédagogique pour éliminer ou diminuer ce type d'interférence en question.

*Références
Bibliographiques*

Références bibliographiques

I- Les ouvrages :

- 1. ASTOLFI, Jean Pierre, *L'erreur, un outil pour enseigner*, ESF éditeur, Paris, 2004.**
- 2. CORDER, cité par D.GAONOUA'H, *in théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Hatier, Paris, 1987**
- 3. CUQ Jean Pierre et Gruca. I, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Université de Grenoble.2003.**
- 4. CUQ Jean Pierre, *le Français langue seconde origine d'une notion et implications didactique*, Hachette, 1991**
- 5.GARMADI Jean, *La sociolinguistique*, Paris. PUF, 1982.**
- 6. Mackey William, *Bilinguisme et contact des langues*. Klincksieck, Paris. 1976.**
- 7.Mackey. W, *Interference in the use of elements of one language*. Klincksieck, New-York. 1963.**
- 8. MARTINET André, *Elément de linguistique générale*. Armand Colin. Paris, 1986.**
- 9. MINDER Michel, *Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation*, De Boeck, Paris, 2001.**
- 10. ODILE et VESLIN Jean, *Corriger des copies évalué pour former*, Hachette livre, Paris ,1992**
- 11.PORQUIER Robert, *Apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours*, Collection CREDIF, Didier, 2004**

II-Mémoires :

1-L'interférence lexicale comme facteur inhibiteur dans l'apprentissage du FLE.*

Présenté par : DEHIMI. S

2- Les interférences morphosyntaxiques à l'oral et à l'écrit. Présenté par :

G. Fella, 2012.

3-L'atelier d'écriture, un autre moyen didactique pour mieux rédiger.

Présenté par : **LEHOUCHE Zineb**, 2013.

4. Le choix inapproprié des mots dans la production écrite des apprenants en

FLE : Présenté par : **MECHRAOUI Lemia**, 2014/2016.

5. L'enseignement/apprentissage de la production écrite en classe de 1AS.

Quels apports de l'approche par les compétences ? Présenté par :

DJEMAOUNE Khaled, 2009/2010.

III- Les dictionnaires :

1.**DUBOIS Jean ET ALL**, *le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, la rousse, 1994.

2. **MOUNIN George**, Dictionnaire de la linguistique, Paris, 1974, PUF.
Implications didactique, Hachette, 1991.

3. **ROBERT Jean Pierre**, le dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, 2008.

Annexes

Questionnaire

Population visée : 2.A.M

Etablissement : C.E.M. Elakid Elhaoues

Localisation : centre ville commune de M'sila

A fin de faciliter votre parcours d'enseignement .chères étudiants, ce présent questionnaire a pour objectif la réalisation d'une étudescientifique. Essayons de répondre brièvement aux questions ci-dessous ,En cochant sur le quasi qui convient.

Question01 :

Ou utilisez-vous la langue étrangère(le français)

1. Uniquement en classe :
2. Chez vous

Question02:

en classe, vos enseignants de français vous parlaient

1. En français uniquement
2. En deux langues(en arabe et en français)

Question03

utilisez-vous les règles de votre langue arabe pour apprendre langue française ?

- OUI
- NON

Question04 :

Quand vous écrivez en langue étrangère (le français) pensez-vous :

1. En arabe
2. En français

Question 05:

Quand vous ne comprenez pas le sens d'un mot en langue françaiseUtilisez-vous un dictionnaire :

- 1 bilingue : français / arabe
2. monolingue : français / français

Copie numéro.....

Sujet : production écrite

Niveau : 2^{ème} A.M

Le hand Ball est un sport collectif opposant deux équipes composées de sept membres de chaque, et qui doivent jouer uniquement avec leurs mains.

Rédige un paragraphe dans lequel tu expliqueras à tes camarades les principales règles de cette activité sportive.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration

ملخص

مشروع البحث يتمحور حول تحليل الأخطاء النحوية والتداخل من خلال التعبير الكتابي لطلاب السنة الثانية متوسط والتي تتمثل في معرفة لماذا المتعلمين يرتكبون أخطاء نحوية في الأخطاء النحوية التي تظهر في نصوص التلاميذ والعوامل الذهنية لهم، والتساؤل المطروح هو في تعبيراتهم الكتابية؟ يمكن التعرف والتحقق أيضا: هل هلت الأخطاء ناتجة من عدم التحكم في النظام اللغوي للفرنسية؟ وإلى تأثير اللغة الإبوية على تعلم اللغة الأجنبية؟ وإلى عدم فعالية إستراتيجية التعليم المنتهجة لتعلم اللغة الفرنسية؟ للإجابة عن هاته المشكلة تم اختياري إلى 30 طالب من متوسطة العقيد الحواس الكائنة ببلدية المسيلة حاولت تقديم معطيات من حصة تعبير كتابي وكذا استفسار لنفس الطلاب وهذا من أجل إحصاء الأخطاء النحوية والتداخل وتصنيفها و تحليلها وهذا قصد تبيان مصدرها. الاستفسار يعتبر مكمل للتعبير الكتابي والذي يسلب الضوء عن الإستراتيجية المستعملة من طرف التلاميذ من خلال التعلم والتي تبرز من خلالها الأخطاء. ويعد تحليل النتائج استطيع أن أوضح بان التلاميذ يرتكبون أخطاء نحوية بسبب العدوى الناتجة من اللغة الأولى وفي اغلب الأحوال يلجئون إلى هاته اللغة وهذا لتعويض العجز في اللغة الثانية الفرنسية.

الكلمات المفتاحية: الأخطاء النحوية - التداخل - التعبير الكتابي - تحليل الأخطاء

Abstract

My research task of research relates to the analysis of the interferential errors of morphosyntactic type in the production written at learning form second average year which consists of: Identification of the morphosyntactic errors noted in the texts of high, and to give an account of the cognitive processes put in oeuvre by these high. our problems are the following one up in situation written Whey learning them from French do they produce morphosyntactic interferences in their productions written ?you can find out and checkalso – these interference are they due to the same name control of the system language frensh- where to the influence of the L.M learing the L.F – where still inefficiency strategies of teaching use to French ,on To answer this question has . I chose a samble of 30 learning from college el akid el haoues located with the commune of m’sila. and I tried to present data starting from a corpus earried out in written meeting of production followed by a questionnaire intend for same learning so that I can detect the morphosyntactic interferences and to categorize it and interpret them and to determine the sources the questionnaire is complementary to written production .it should bring process of training and the relations to maintain with the a appearance of the interferences. après the analysis of the results I can confirm that learning them interferences because of the contamination by their mother langue prod us, and are able to linguistic abstraction you do not hesitate to in no case to call on their mother langue to achieve the gabs in French language.

Keywords: Morph syntactic errors, error analysis -production written

Résumé

Notre travail de recherché porte sur l’analyse des erreurs interférentielles de type morphosyntaxique dans la production écrites, cas des apprenants de 2 éme année moyenne de collège elakid elhaoues sis a m’sila qui consiste en: Identification les erreurs morphosyntaxique constatées dans les textes des apprenants et de rendre compte des Processus cognitifs mise en œuvre par ces apprenants. Notre question centrale est la suivante en situation d’écrit : pourquoi les apprenants de français produisent ils des interférences morphosyntaxiques dans leur productions écrite ?on peut savoir également : ces interférences sont –elles dues a la non maîtrise du système linguistique français ou a l’influence de la L.M sur l’app de la L.E ou encore à l’inefficacité des stratégies utilisées pour apprendre la L.F. Pour répondre à cette question, nous avons choisi un échantillon de 30 apprenants . nous essayerons de présenter des données a partir d’un corpus réalisé dans une séance de production écrite suivie d’un questionnaire destiné aux mêmes apprenants et ce our détecter les interférences morphosyntaxiques et les catégoriser et les interpréter et de déterminer les sources , le questionnaire est complémentaire de la production écrite il devrait apporter un éclairage sur la stratégie employée par les apprenants lors de processus d’apprentissage , et les relations entretenir avec l’apparition des interférences. Et après les analyses des résultats obtenus, nous pouvons confirmer que les apprenants produisent des interférences morphosyntaxiques à cause de la contamination par leur langue maternelle, et sont capable de faire abstraction linguistique et n’hésitent en aucun cas à faire appel à leur langue maternelle pour accomplir les lacunes en langue française.

Mots-clés : erreurs morphosyntaxiques, analyse des erreurs, interférences, production écrite.